

---

---

PRO  
SAECULO  
XVIII°

---

SOCIETAS  
HELVETICA

---

---

# BULLETIN

N° 3 - August 1993

Schweizerische Gesellschaft  
für die Erforschung des 18. Jahrhunderts

Société suisse  
pour l'étude du XVIIIe siècle

Società svizzera  
di studi sul secolo XVIII

Sekretariat: Philosophisches Seminar der Universität Zürich, Culmann-  
strasse 1, CH - 8006 Zürich, Tel.: 01/257 28 52/51

Redaktion: Dr. Simone Zurbuchen

Présentation de travaux et de projets de recherche/ Präsentation von Arbeits- und Forschungsbereichen	S. 1
Communications reçues/Eingesandte Mitteilungen	S. 5
Calendrier/Veranstaltungen	S. 9
Livres/Bücher	S. 18
Nouveaux membres/Neue Mitglieder	S. 31
Comité/Vorstand	S. 33

## Présentation de travaux et de projets de recherche / Präsentation von Arbeits- und Forschungsbereichen

*Daniel Schulthess (Neuchâtel):*

**Un centre de gravité 'Histoire des idées, des littératures et des arts plastiques aux XVIIe et XVIIIe siècles' à l'Université de Neuchâtel?**

Les Universités suisses sont actuellement engagées dans un essai de définir en leur sein des 'centres de gravité'. Cet essai fait apparaître, autour de la civilisation des XVIIe et XVIIIe siècles, une concentration d'intérêts et de spécialités dans la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel. La localisation d'un tel centre serait bienvenue lorsqu'on considère le rôle joué par les Neuchâtelois dans la réception puis la diffusion des idées nouvelles dès l'époque de la Révocation de l'Edit de Nantes et jusqu'à la Révolution française. Ce centre serait en mesure d'améliorer la part de l'Université dans l'exploitation des ressources des bibliothèques, des archives et des musées du canton. Le 'centre de gravité' coordonnerait en première ligne les activités des séminaires de philosophie, de littérature française moderne et d'histoire de l'art, tout en incluant d'autres séminaires à vocation littéraire et historique.

Le soussigné tient de plus amples renseignements à la disposition des intéressés.

Daniel Schulthess  
Professeur d'histoire de la philosophie  
Université de Neuchâtel  
Faculté des lettres  
Séminaire de philosophie  
1, espace Louis-Agassiz  
2000 Neuchâtel

*François Rosset (Lausanne):*  
**Association Benjamin Constant**

L'Association Benjamin Constant a été fondée à Lausanne en 1979. Depuis lors, elle s'efforce de satisfaire au but qu'elle s'est assigné statutairement et qui consiste principalement dans la diffusion des connaissances relatives à la vie, à l'oeuvre et à la pensée de Benjamin Constant.

Mais l'Association est aussi - et peut-être surtout - un espace de rencontres et d'échanges permettant aux chercheurs qui, dans divers pays, travaillent sur Constant et le Groupe de Coppet, d'entretenir de riches et fructueux contacts.

Grâce à une étroite collaboration avec l'Institut Benjamin Constant de l'Université de Lausanne, avec le Comité directeur des *Oeuvres complètes de Benjamin Constant* et avec la Société des Etudes Staëliennes, l'Association suscite, accueille et réalise de nombreux projets scientifiques et éditoriaux.

L'organe de l'Association sont les *Annales Benjamin Constant* qui paraissent régulièrement depuis 1980 et dont la prochaine livraison annoncée pour cet automne (no 14) offrira, outre de nombreux comptes rendus, des articles novateurs consacrés à Constant e à son entourage, une présentation exhaustive des *Oeuvres complètes de Benjamin Constant* ainsi qu'un ensemble de textes consacrés à l'*Encyclopédie d'Yverdon*.

Pour le prix de leur cotisation qui s'élève à 35.- FrS (40.- FrS pour les membres étrangers), les membres de l'Association reçoivent chaque automne le numéro courant des *Annales Benjamin Constant* et se voient proposer différentes activités culturelles (conférences, visites, spectacles, etc.).

Composition actuelle du Comité: François Rosset (président), Etienne Hofmann (vice-président), Anne Hofmann et Marianne Berlinger Konqui (secrétaires), Francis Calame (trésorier), Simone Balayé, Jean-Daniel Candaux, Paul Delbouille, Alain Dubois, Françoise Fomerod, Claire Jaquier, Norman King, Kurt Kloocke.

Adresse de l'Association: Institut Benjamin Constant  
 Université de Lausanne  
 Bâtiment central  
 1015 Lausanne/Dorigny

*François Rosset (Lausanne):*

**L'Édition des *Oeuvres complètes de Benjamin Constant***

Le 4 juin dernier ont été présentés à Lausanne, lors d'une importante manifestation publique, les deux premiers volumes publiés des *Oeuvres complètes de Benjamin Constant*. Il s'agit des *Mémoires sur les Cent-Jours* et du premier volume de la *Correspondance générale*.

Cette parution est ressentie comme un grand événement par les spécialistes de différents pays réunis depuis treize ans autour de cette colossale entreprise éditoriale. Car le nom de Benjamin Constant, associé généralement au célèbre *Adolphe* et à l'histoire houleuse de sa relation avec Mme de Staël, est en vérité celui d'un auteur extraordinairement productif, tout à la fois protagoniste, témoin et penseur de cet immense tournant de l'histoire marqué par les dates 1789-1830, et en même temps, subtil écrivain du moi réel et du je fictif.

Le romancier et le diariste, certes, mais également l'historien des idées et des religions, le publiciste, le penseur et l'acteur politique, le correspondant, tel est le Benjamin Constant qui se révèle dans cette immense publication. Exceptionnelles richesse et multiplicité qui, au bout du compte et dans leur totalité, se répandront en une cinquantaine de volumes de 350 à 700 pages chacun.

L'architecture de l'ensemble repose sur le principe général de l'ordre chronologique défini en quatre périodes, lequel sera toutefois nuancé par une première division en deux séries distinctes: les *Oeuvres*, d'une part et la *Correspondance générale* de l'autre. Au surplus, la répartition des textes dans les différents volumes de chaque période permettra d'échapper à une trop grande hétérogénéité qui résulterait immanquablement d'un respect absolu de la chronologie.

L'édition elle-même est soumise à la double règle de la publication de tous les états connus des textes et du respect le plus strict de l'état dans lequel ces textes apparaissent dans les sources. Chaque volume est en outre enrichi de l'appareil complet qui caractérise toute édition savante: introduction, chronologie, notes, table, index, etc.

Confîées à la direction scientifique du Professeur Paul Delbouille de l'Université de Liège, les *Oeuvres complètes de Benjamin Constant* sont publiées et diffusées par Max Niemeyer Verlag, B.P. 2140, D-72011 Tübingen.

*Volumes parus:*

**Oeuvres Vol. XIV,**

**Mémoires sur les Cent-Jours**, volume dirigé et texte établi par Kurt Kloocke, introduction et notes par André Cabanis, 604p.

"Après avoir tenu dans la presse des propos très durs sur Napoléon au moment où il remontait vers Paris, Constant se rallie à l'Empereur revenu au pouvoir et accepte de collaborer à la rédaction de l'"Acte Additionnel aux Constitutions de l'Empire". Au lendemain de Waterloo, il se sentira tenu de s'expliquer sur sa conduite et il entreprendra la rédaction de ce qui paraîtra, en 1820-1822, sous le titre *Mémoires sur les Cent-Jours*" (Extrait du prospectus de présentation).

**Correspondance générale Vol. I, 1774-1792**, textes établis et annotés par Cecil P. Courtney et Dennis Wood, 480 p.

"Le premier volume de la *Correspondance générale de Benjamin Constant* couvre la période qui va de 1774 à 1792 et contient les lettres que l'enfant adresse, dès son plus jeune âge, aux membres de sa famille, celles de l'étudiant que son père a envoyé suivre des études aux universités d'Erlangen et d'Edimbourg, celles du jeune homme qui est en fugue vers l'Angleterre et l'Ecosse et correspond avec Mme de Charrière, celles enfin du chambellan qui s'ennuie à la cour de Brunswick, où il va notamment faire l'expérience d'un mariage malheureux" (Extrait du prospectus de présentation).

## Communications reçues / Eingesandte Mitteilungen

*Anne Hofmann (Lausanne):*

**Table ronde sur l'*Encyclopédie d'Yverdon* (organisée par un groupe de professeurs et de chercheurs romands, en collaboration avec l'Institut de Recherches interdisciplinaires et l'Institut Benjamin Constant de l'Université de Lausanne) 26-27 octobre 1992**

Les 26 et 27 octobre 1992 a eu lieu dans la ville vaudoise d'Yverdon une Table ronde consacrée à l'*Encyclopédie* suisse, dite *Encyclopédie d'Yverdon*, éditée par les soins de F.B. de Felice entre 1770 et 1780.

Quelles sont les raisons qui ont incité les organisateurs à mettre sur pied ces journées d'étude? Il s'agit sans nul doute en premier lieu de l'important renouveau que connaissent les études sur l'*Encyclopédie*, regain d'intérêt qui concerne en particulier les "métamorphoses" de l'*Encyclopédie*, c'est-à-dire les entreprises qui ont suivi l'*Encyclopédie de Paris* proprement dite, continuations, éditions pirates et refontes originales, dont l'*Encyclopédie d'Yverdon* est l'un des exemples. Cet élargissement du champ de recherches permet en effet une étude du mouvement encyclopédique dans son extension européenne entre 1730 et 1830. Par ailleurs, l'histoire locale vaudoise au dix-huitième siècle, notamment les conditions spécifiques de l'épanouissement des Lumières et du mouvement encyclopédique dans le Pays de Vaud, offre un champ d'investigation encore largement ouvert et d'une grande richesse.

Il s'agissait donc de réunir les chercheurs qui ont donné un nouvel élan aux travaux sur l'*Encyclopédie* et des spécialistes du monde des Lumières, dans le but de constituer des équipes de travail interdisciplinaires et de poser les premiers jalons d'un important projet à l'origine duquel est le professeur **Patrice Thompson** de l'Université de Neuchâtel. Le Fonds National suisse de la Recherche scientifique finance une première tranche de ces recherches.

La journée du **26 octobre**, placée sous la présidence du professeur **Etienne Hofmann** de l'Université de Lausanne, fut tout d'abord consacrée à quatre interventions destinées à provoquer la discussion et l'échange des points de vue.

**Giulietta Pejrone** (Turin) présenta la vie et l'oeuvre de F.B. de Felice. Elle retraça sa carrière universitaire italienne (géographie et physique expérimentale), puis les péripéties amoureuses qui l'amènèrent à rompre avec sa patrie et à trouver refuge à Berne, où il fut accueilli par Albrecht von Haller et où il mena un travail de publiciste, de journaliste et de traducteur, puis à Yverdon, où il s'installa en 1762, ouvrit un pensionnat et fonda une imprimerie. Celle-ci devint rapidement célèbre dans toute l'Europe et contribua de manière significative à la diffusion des Lumières. La refonte de l'*Encyclopédie* de Paris fut l'entreprise la plus importante et la plus ambitieuse à laquelle elle se consacra.

**Jean-Daniel Candaux** (Genève) évoqua les "sociétés de pensée" et les équipes d'intellectuels au travail dans le Pays de Vaud à l'époque de l'*Encyclopédie*. Si l'entreprise de De Felice rencontra un immense succès, c'est qu'il existait incontestablement un contexte particulièrement propice à l'éclosion et à la diffusion d'idées nouvelles. L'existence de nombreuses sociétés savantes (Sociétés économiques, Société morale de Lausanne, Société littéraire de Lausanne, Société des Sciences physiques) prouve une intense activité intellectuelle. Il n'est cependant pas possible, dans l'état actuel des connaissances, de mesurer son influence sur l'*Encyclopédie d'Yverdon*. Il serait indispensable pour cela de pouvoir identifier de manière sûre tous les collaborateurs de De Felice. Il semble que seuls cinq d'entre eux sur une trentaine soient des Vaudois et que l'ensemble appartienne plutôt à un réseau européen qu'à un réseau local. Les sociétés savantes ont cependant constitué un terrain fertile pour l'entreprise yverdonnoise, terrain qui contribuera par ailleurs ultérieurement à préparer la Révolution vaudoise de 1798.

**Clorinda Donato** (Los Angeles) rendit compte de ses recherches concernant la comparaison de l'*Encyclopédie d'Yverdon* à l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert. Elle a constitué une importante banque de données informatiques, recensant tous les articles de l'*Encyclopédie d'Yverdon* et qui peut être interrogée selon divers critères (renvois, suppressions, longueur d'articles, etc...). Cette approche permet par exemple de déterminer le nombre des articles qui ont été puisés dans le modèle parisien, mais qui ont été modifiés. L'une des conclusions

auxquelles aboutit la recherche est que l'*Encyclopédie d'Yverdon* a été d'emblée conçue comme un tout original, ce qui n'est pas le cas de la plupart des éditions pirates. D'autre part, l'étude confirme que le public de l'*Encyclopédie* suisse est notoirement différent de celui de l'*Encyclopédie* de Paris. Diverses pistes de recherches sont évoquées dans la discussion, notamment dans les archives allemandes.

**Alain Cernuschi** (Neuchâtel) prononça un exposé intitulé "L'*Encyclopédie d'Yverdon*: réflexions méthodologiques à partir des compte rendus du *Journal helvétique*". La complexité de l'étude de l'*Encyclopédie d'Yverdon* tient à de multiples facteurs, en particulier le nombre des collaborateurs, la longueur de l'oeuvre, les matières traitées, le problème de la réception de l'oeuvre. C'est ce dernier critère que l'auteur a tenté de cerner en analysant les compte rendus consacrés à l'*Encyclopédie d'Yverdon* dans le *Journal helvétique* par Frédéric Samuel Osterwald (de novembre 1770 à juin 1775), ceux-ci sont en effet un indice significatif de l'horizon d'attente dans lequel s'est inscrite la publication de De Felice. Bien que cet indice doive être utilisé avec prudence, car il n'est pas exempt d'ambiguïté (celle-ci tient notamment à des arrangements entre De Felice et le *Journal helvétique*), il permet à A. Cernuschi de conclure à l'existence d'un encyclopédisme protestant suisse romand très spécifique.

Après une visite des salles d'exposition du musée du Château d'Yverdon, dirigé par M. **Henri Cornaz**, qui entretint ses hôtes des techniques de l'imprimerie au dix-huitième siècle et de l'atmosphère des ateliers, la soirée fut consacrée à une conférence prononcée par le professeur **Jacques Proust** de l'Université de Montpellier et intitulée "La place de l'*Encyclopédie* dans la pensée européenne". Loin d'être purement française, sinon dans son intention, l'*Encyclopédie* est bien plutôt européenne. Ses collaborateurs appartiennent en effet à diverses nations européennes et témoignent déjà d'une certaine forme de mobilité, c'est le cas en particulier des artistes et des artisans. Si l'on peut douter que ces hommes aient conscience d'être des Européens, voire même qu'ils aient une conscience nationale, il est en revanche indiscutable qu'ils ont le sentiment d'être des citoyens de la République des Lettres. Les diverses nations ont d'ailleurs contribué selon leur génie propre et varié au mouvement encyclopédique. Par contre la

Réforme et le courant érasmien semblent être les grands absents. L'*Encyclopédie* apparaît donc comme un aboutissement de la Renaissance et semble de ce fait paradoxalement tournée vers le passé. Mais la perspective change si l'on considère le problème à l'échelle planétaire et dans la longue durée. Le phénomène encyclopédique se retrouve effectivement partout où est pratiquée l'écriture. Ordonner les connaissances selon une grille donnée, tout en faisant une place d'honneur aux connaissances techniques et à l'esprit critique est déjà l'objectif de nombreuses encyclopédies musulmanes, chinoises ou japonaises. L'originalité du mouvement encyclopédique européen tient donc dans le fait qu'il a poussé jusqu'à des ultimes conséquences ce que la Renaissance a eu de plus profond et de plus original: laïcité de la science, refus du dogmatisme, autonomie des disciplines, notamment. Et, dans la mesure où l'*Encyclopédie* a su capter les grands principes de la Renaissance, elle a trouvé la voie dans laquelle la science peut encore progresser: "Le projet n'est pas de circonscrire un jour la "réalité ultime", mais de garder intacte, de génération en génération, l'inquiétude salutaire que suscite le sentiment d'un "défaut", d'un Manque toujours à combler".

**La journée du 27 octobre**, présidée par le professeur **Patrice Thompson** et par **M. Jean-Daniel Candaux**, fut consacrée à une réunion de travail et de coordination des recherches à venir. Elle aboutit à plusieurs décisions concrètes, à savoir:

1. La constitution d'un Groupe de travail pour l'étude de l'*Encyclopédie d'Yverdon*, qui tiendra sa première réunion en janvier 1993. Il serait de plus hautement souhaitable qu'une Fondation soit créée à Yverdon pour soutenir ces recherches.

2. Le projet de constitution de plusieurs outils de travail destinés à permettre le début des recherches de plusieurs équipes en Suisse et à l'étranger (bibliographie, inventaires de la correspondance de De Felice, mode d'emploi de l'utilisation de la banque de données de C. Donato).

3. La définition de plusieurs directions de recherches et la rédaction d'un projet de travail à l'attention de tous les chercheurs et dix-huitiémistes intéressés.

## Veranstaltungen / Calendrier

### Ankündigungen der SGEAJ/SSEDS

1. - 2. Oktober 1993 Bern

Anlässlich ihrer diesjährigen Generalversammlung führt die SGEAJ / SSEDS eine Tagung zum Thema *Gesundheit und Krankheit im 18. Jahrhundert* durch. Das Programm findet sich auf dem farbigen Faltblatt in der Mitte dieses Heftes; ein Anmeldetalon liegt bei.

25. - 28. Mai 1994 Berlin

Geschlossene Fachtagung der Deutschen und der Schweizerischen Gesellschaft zur Erforschung des 18. Jahrhunderts zum Thema *Schweizer im Berlin des 18. Jahrhunderts*.

Organisation: Prof. Dr. Martin Fontius (Berlin) und Prof. Dr. Helmut Holzhey (Zürich).

### Weitere Veranstaltungen

24 août - 12 septembre 1993

*Feu Voltaire*. Pièce de théâtre d'Yves Laplace; mise en scène par Hervé Loichemol. Présentation de la seconde époque (*Le seigneur des lieux*) à Ferney-Voltaire, ferme du Châtelard, 19, route de Meyrin. Mardi-samedi à 20h 30; dimanche 5 et 12 septembre à 20h 30. Dans la seconde époque de sa vie, Voltaire se fixe, enfin, à Ferney, d'où il ferraille contre les fanatiques, où il construit des théâtres, "éduque" Mlle Corneille, joue la comédie, établit toutes ses industries: c'est le monde qui paraît cette fois mobile et comme agité d'une véritable danse de Saint-Guy.

2 - 5 septembre 1993, Roehampton Institute, London

Le colloque *Robinson Crusoe* examinera les manifestations diverses et multiples du mythe Robinson à travers les pays, les siècles, les perspectives critiques et philosophiques. Il réunira tous ceux qui s'intéressent à la persistance de ce mythe à travers l'imaginaire collectif.

Adresser toute correspondance à: Robinson Crusoe, Department of Modern Languages, Roehampton Institute, West Hill, London SW 15 3SN (Fax: 44-81-392-3531).

3 - 4 settembre 1993, Isola di San Giorgio Maggiore, Venezia  
*Rousseau e le musiche di Venezia. Nel duecentocinquantesimo anniversario del suo arrivo a Venezia.* Convegno (organizzato di Fondazione Giorgio Cini, Venezia, e Société Jean-Jacques Rousseau, Ginevra) si svolge nell'ambito del XXXV corso internazionale di alta cultura *Parigi/Venezia: cultura, relazioni, influenze negli scambi intellettuali del Settecento* (28 agosto - 11 settembre 1993).

Per informazioni rivolgersi: Segretaria dei corsi Internazionali d'Alta cultura, Fondazione Giorgio Cini - Isola di San Giorgio Maggiore - 30124 Venezia (tel. 041/5289900 - fax 041/5238540).

23.-25. September 1993, Berlin

*Karl Philipp Moritz und das 18. Jahrhundert - Bestandsaufnahme, Korrekturen, Entdeckungen.* Wissenschaftliche Konferenz des Forschungsschwerpunkts Europäische Aufklärung Berlin. Informationen: Anneliese Klingenberg, Forschungsschwerpunkt Europäische Aufklärung, Leipziger Str. 3/4, D-10117 Berlin.

24. September 1993, Schaffhausen

Eröffnung einer Ausstellung mit Werken von Alexander Trippel im Museum zu Allerheiligen, Schaffhausen (Tel. 053/25 43 77).

27 - 29 septembre 1993

*Images de Robespierre.* Pour toute information s'adresser à l'Istituto Italiano per gli Studi Filosofici, Palazzo Serra di Cassano, Via Monte di Dio 14, 80132 Napoli (Tel. 081/764 13 93; Fax: 76 42 654).

29 septembre - 1er octobre 1993, Turin

*France et Italie au XVIIIe siècle: images et préjugés réciproques.* Le Ve Colloque franco-italien est organisé par la Società italiana di studi sul secolo XVIII et par la Société française d'étude du XVIIIe siècle. Informations: Lionello Sozzi (via Avigliana, 30, I-10138 Torino) -

Alberto Postigliola (via Città di Castello, 13, I-00191 Roma) - Pierre Rétat (97, rue Garibaldi, F-69006 Lyon).

30. September - 1. Oktober 1993, Saint-Etienne

*Table ronde sur la littérature clandestine.* Informations: Antony McKenna, Institut Claude Longeon, Université Jean Monnet Saint-Etienne, 35, rue du 11 novembre, F-42023 Saint-Etienne Cedex 2.

29. - 30. Oktober 1993, Halle

*Dichtungstheorien der deutschen Frühaufklärung.* Kolloquium des Europäischen Zentrums für Aufklärungs- und Pietismusforschung. Informationen: Hans-Joachim Kertscher, Europäisches Zentrum für Aufklärungs- und Pietismusforschung, Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, Postfach 8, Franckeplatz 1, Haus 37, D-06110 Halle (Saale).

30 octobre 1993, Neuchâtel, Collège latin

*Association des amis de Jean-Jacques Rousseau. Assemblée générale:* 16h30 Partie administrative; 17h15 Conférence de M. Raymond Trousson, professeur à l'Université libre de Bruxelles: "Une querelle de philosophes: Rousseau et d'Alembert".

11 - 13 novembre 1993, Neuchâtel

*Une européenne: Belle de Charrière en son siècle.* L'Association suisse des Amis de Madame de Charrière organise à Neuchâtel un colloque international consacré à Belle de Charrière. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'Association, Bibliothèque publique et universitaire, CH-2000 Neuchâtel.

### *Programme*

Jedi, 11 novembre

(Aula de la Faculté des Lettres, Espace Louis-Agassiz)

*I. Isabelle en son siècle (9h15)*

Henri Coulet: Isabelle de Charrière, femme des Lumières?

Michel Gilot: La voix d'Isabelle de Charrière

Pierre Dubois: Le scepticisme d'Isabelle de Charrière  
 Roland Mortier: L'idée du bonheur chez Isabelle de Charrière

## II. *L'Oeuvre romanesque (14h00)*

Xandra Storm: "Je ne serai pas Ninon": Isabelle de Charrière et la tradition littéraire

Claire Jaquier: La lettre, la harpe, la robe salie: médiations et symboles du désir dans l'oeuvre romanesque d'Isabelle de Charrière

Isabelle Brouard-Arends: Enfances et familles dans l'oeuvre romanesque d'Isabelle de Charrière

Colette Cazenobe: Des personnages de romans qui fondent une morale

François Rosset: Le bruissement des langues dans les romans d'Isabelle de Charrière

Vendredi, 12 novembre

(Aula de la Faculté des Lettres)

## III. *L'Européenne (9h00)*

Simone Dubois: La première confrontation de Belle de Zuylen avec l'Europe

Johanna Stouten: Isabelle de Charrière et ses rapports avec la littérature néerlandaise de son temps

Roger Francillon: Isabelle de Charrière et la Suisse

(Aula de l'Ecole supérieure de Commerce)

## IV. *Encore l'oeuvre romanesque (15h00)*

Valérie Cossy: Isabelle de Charrière, Frances Burney et le métier d'écrivain

Yvette Went-Daoust: La place des *Lettres neuchâteloises* dans le roman épistolaire du XVIIIème siècle

Michel Delon: Roman épistolaire et Révolution

Lucia Omacini: *Sir Walter Finch et son fils William*: un statut narratif ambigu

Samedi, 13 novembre

(Aula de la Faculté des Lettres)

*V. La correspondance (9h00)*

Isabelle Vissiere: L'encre et le fiel, ou la cruauté souriante de Constant d'Hermenches

Daniel Maggetti: La correspondance entre Isabelle de Charrière et Isabelle de Gélieu: un roman épistolaire?

Monique Moser-Verrey: L'oralité dans l'écriture épistolaire d'Isabelle de Charrière

Paul Pelckmans: Les sociabilités de la lecture dans la correspondance d'Isabelle de Charrière

*VI. Autour de Neuchâtel (14h00)*

Patrice Allanfranchini: L'enchantement de Neuchâtel au temps d'Isabelle de Charrière

Denise de Rougemont: La vie quotidienne à Colombier au temps d'Isabelle de Charrière (à travers les comptes du maire César d'Ivernois)

Louis-Edouard Roulet: Isabelle de Charrière et Jean-Pierre de Chambrier d'Oleyres: la révélation de l'autre et du moi dans un échange épistolaire

André Bandelier: Un érudit campagnard: le pasteur jurassien Théophile-Rémy Frêne, à travers les 3114 pages de son Journal

17.- 20. November 1993, Wolfenbüttel

*Nützliche Künste: Entwicklung, Anwendung und Rezeption von Technik in Deutschland im 18. Jahrhundert.* Tagung der Deutschen Gesellschaft für die Erforschung des 18. Jahrhunderts. Informationen: Ulrich Troitzsch, Institut für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte, Universität Hamburg, Allende Platz 1, D-20146 Hamburg, oder: Sekretariat der DGEJ, Herzog August Bibliothek, Postfach, D-38299 Wolfenbüttel.

20. November 1993

Internationales Symposium über den Bildhauer Alexander Trippel.

Auskünfte: Museum Allerheiligen, CH-8200 Schaffhausen, Tel. 053 / 25 43 77; Fax 053/25 43 70.

26 - 27 novembre 1993, Genève

*Charles Bonnet: savant et humaniste*. Colloque organisé à l'occasion du bicentenaire de sa mort. Informations: Marino Buscaglia, 24, ch. de Chambésy, CH-1292 Chambésy.

14. - 16. März 1994, Münster

*Städtisches Gesundheits- und Fürsorgewesen vor 1800*. Kolloquium des Instituts für vergleichende Städtegeschichte an der Universität Münster. Informationen: Peter Johaneck, Institut für vergleichende Städtegeschichte, Universität Münster, Syndikatplatz 4/5, D-48143 Münster.

1 - 3 juin 1994, Versailles

*Tricentenaire de la naissance de François Quesnay (1694-1774)*. Colloque international. Informations et inscriptions: Secrétariat général du Colloque - Christine Théré - I.N.E.D., 27 rue du Commandeur - 75675 Paris Cedex 14, France (Tel. 33(1)42 18 21 84).

Juli 1994, Halle (Saale)

*Die Erforschung der europäischen Frühaufklärung und des Hallenser Pietismus* (Arbeitstitel). Internationales Symposium anlässlich des 300. Jubiläums der Universitätsgründung in Halle. Informationen: Arno Sames, Europäisches Zentrum für Aufklärungs- und Pietismusforschung, Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, Postfach 8, Francke-Platz 1, Haus 37, D-06110 Halle (Saale).

29 septembre - 5 octobre 1994, Oxford, Paris

*Voltaire et ses combats*. Un congrès international pour célébrer le tricentenaire de la naissance de Voltaire se tiendra à Oxford et à Paris, sous l'égide de l'Université d'Oxford et des Universités de Paris, du jeudi 29 septembre au mercredi 5 octobre 1994. Après deux journées à Oxford le congrès se déplacera à Paris, en passant, si possible, par le tunnel sous la Manche. Il reprendra à la Sorbonne le dimanche soir

pour se terminer le mercredi en fin de matinée. Seront organisés à Oxford, à l'intention des membres du congrès, un banquet, la représentation d'une pièce de Voltaire et une exposition; à Paris, une soirée théâtrale, une ou plusieurs expositions, et un opéra de Voltaire. Informations: Voltaire Foundation, Taylor Institution, Oxford OX1 3NA, U.K. Téléphone 044/865 270 250 / Fax 044/865 270 740.

23. - 29. Juli 1995

*Internationaler Kongress zum Zeitalter der Aufklärung / Congrès international des lumières*

### Ankündigung

Vom 23.-29. Juli 1995 wird in Münster/Westfalen (Bundesrepublik Deutschland) von der *International Society for Eighteenth-Century Studies* der 9. Internationale Kongress zum Zeitalter der Aufklärung veranstaltet. Thema des Kongresses ist die Kultur des 18. Jahrhunderts, und zwar als eine bis heute wirksame, "epochale" Kultur. Die Beiträge sollen daher nach Möglichkeit weder auf blosse Ideengeschichte noch auf blosse Sozialgeschichte abzielen, sondern auf den Gesamtzusammenhang der Kultur des 18. Jahrhunderts bzw. auf die Konstitution der Moderne im 18. Jahrhundert.

Aus dieser kulturgeschichtlichen Perspektive können nicht nur die klassischen ideen-, sozial-, literatur- und realgeschichtlichen Themen behandelt werden, sondern auch neue Themen erschlossen werden. Ausser zahlreichen Sektionen (Round Tables usw.) über die Aufklärung in den verschiedenen Ländern und deren Beziehung zueinander, über bedeutende Persönlichkeiten des 18. Jahrhunderts, die Rolle der Frau, Theater und Musik, Presse und Leser usw. ist auch eine Sektion über Europa und Fernost geplant. Ausserdem sind drei Plenarsitzungen geplant: über die Friedensfrage, die Ostwestproblematik im 18. Jahrhundert sowie eine grundsätzliche Diskussion über Aufklärung und Aufklärungsforschung. Weitere Themenbereiche werden sich aus den Vorschlägen der Teilnehmer ergeben.

Der Tagungsort ist Münster/Westfalen - eine 1200 Jahre alte, ehemalige Provinzhauptstadt mit ca. 280'000 Einwohnern, die vor allem durch den hier geschlossenen Westfälischen Frieden bekannt ist. Die Tagungen finden in der Universität (Schloss) statt; die Innenstadt mit ihren Baudenkmalern (Dom, Altes Rathaus usw.) ist keine 10 Minuten Fussweg entfernt. Die Teilnahme am Kongress erfolgt auf eigene Kosten, die Kongressgebühr wird ca. 200 DM betragen. Diejenigen, die an dem Kongress teilnehmen oder den zweiten Rundbrief erhalten möchten, werden gebeten, das beiliegende Formular auszufüllen und es an die dort genannte Adresse zurückzuschicken. Bitte informieren Sie Ihre Kollegen und Kolleginnen und antworten Sie sobald wie möglich.

Mit freundlichen Grüßen  
Werner Schneiders

### Announce

Du 23 au 29 juillet 1995 la Société Internationale d'Etude du XVIIIe siècle organisera à Münster en Westphalie (RFA) le 9ème congrès international des Lumières. Ce congrès aura pour thème la culture du XVIIIe siècle, culture dont l'importance dépasse largement son époque et reste déterminante jusqu'à aujourd'hui. Les contributions devront donc autant que possible éviter la seule histoire des idées ou la seule histoire sociale, mais envisager la globalité de la culture du XVIIIe siècle, ou encore la constitution de la modernité au XVIIIe siècle.

En se situant dans cette perspective d'histoire culturelle, on pourra traiter non seulement les thèmes classiques d'histoire des idées, de sociologie historique, de littérature et d'histoire proprement dite, mais aussi aborder de nouveaux thèmes. Outre de nombreuses sections (tables rondes etc.) consacrées aux Lumières dans les divers pays et à leurs rapports entre eux, consacrées également à des personnalités importantes du XVIIIe siècle, au rôle de la femme, du théâtre et de la musique ainsi qu'à la presse et aux lecteurs etc., on prévoit une section sur l'Europe et l'Extrême-Orient. Sont d'autre part prévues des séances plénières sur la question de la paix, la problématique Est-Ouest au

**Schweizerische Gesellschaft  
für die Erforschung des 18. Jahrhunderts**

**Société Suisse  
pour l'étude du XVIIIe siècle**

**Società svizzera  
di studi sul secolo XVIII**

**Gesundheit und Krankheit im 18. Jahrhundert**

**Santé et maladie au XVIIIe siècle**

**TAGUNGSPROGRAMM**

**PROGRAMME**

**Freitag, 1. Oktober 1993, 9.30 Uhr, bis Samstag, 2. Oktober 1993,  
12.30 Uhr im Vortragssaal der Stadt- und Universitätsbibliothek, Mün-  
stergasse 63, Bern**

## Freitag, 1. Oktober 1993

9.30- 9.45 Prof. H. Holzhey, Präsident SGEAJ/Président SSEDs  
*Begrüssung, Eröffnung der Tagung/ Ouverture du congrès*

Vorsitz/Présidence: H. Holzhey

9.45-10.00 Martin Bircher, Wolfenbüttel  
*Idyllen der Gesundheit*

10.00-10.15 Jean-Paul Forster, Lausanne  
*Santé et maladie: instruments de la satire de J. Swift*

10.15-10.45 Pause/Pause

10.45-11.00 Wolfgang Adam, Osnabrück  
*Medizin und Essayistik. Gattungspoetologische Überlegungen am Beispiel der Wochenschrift "Der Arzt"*

11.00-11.30 Ursula Pia Jauch Staffelbach, Zürich  
*Krankheit als Metapher. Neue Überlegungen zu einer alten Querelle*

11.30-12.00 Diskussion/Discussion

12.00-14.00 Mittagspause/Repas

Vorsitz/Présidence: U. Im Hof

14.00-14.15 Hanspeter Marti, Engi  
*Eine medizinische Schweizer Zeitschrift im Dienst der Aufklärung: Johann Heinrich Rahns 'Gazette de Santé'*

14.15-14.45 Alfred Messerli, Zürich  
*"Der Pöbel aber bleibt versäumt..." - Kalender als populäres Vehikel medizinischer Volksaufklärung*

14.45-15.00 Diskussion/Discussion

Vorsitz/Présidence: U. Im Hof

- 15.00-15.15 Beat Rüttimann, Zürich  
*L'art de corriger les difformités du corps*
- 15.15-15.45 Vincent Barras et Michel Porret, Genève  
*La mise en place des usages médicaux-légaux au XVIIIe siècle à Genève*
- 15.45-16.00 Diskussion/Discussion
- 16.00-16.30 Pause/Pause

Vorsitz/Présidence: U. Boschung

- 16.30-16.45 Aloys Henning, Berlin  
*Medizinische Wissenstransfers im Europa des 18. Jahrhunderts*
- 16.45-17.00 Kazimierz Karbowski, Muri bei Bern  
*Die medizingeschichtliche Bedeutung der Werke von Samuel-Auguste Tissot (1728-1797)*
- 17.00-17.15 Thomas Böni, Hinwil  
*Konsilien des Zürcher Arztes Johann Heinrich Lavater (1648-1719). Vorläufige Mitteilung über eine neu entdeckte Handschrift*
- 17.15-17.30 Pause/Pause

Öffentliche Vorträge/Conférences publiques

- 18.15-19.30 Einführung/Introduction: H. Holzhey  
  
Christian Müller, Bern  
*Die Geisteskrankheit in den utopischen Romanen des 18. Jahrhunderts*  
  
Antoinette Emch-Dériaz, Gainesville (Florida)  
*Orgueil national et santé privée*

**Samstag, 2. Oktober 1993**

- 09.00-10.00 Mitgliederversammlung/Assemblée générale
- 10.00-10.15 Pause/Pause
- Vorsitz/Présidence: D. Brühlmeier
- 10.15-10.30 Ulrich Im Hof, Bern/Köniz  
*Isaak Iselins Krankheitsgeschichte*
- 10.30-11.00 Brigitte Schnegg und Angelica Baum, Bern  
*"Cette faiblesse originelle de nos nerfs" - Intellektualität und weibliche Konstitution - Julie Bondelis Krankheitsberichte*
- 11.00-11.15 Christian Holliger, Umiken  
*Ulrich Bräkers Hausapotheke*
- 11.15-11.30 Diskussion/Discussion
- 11.30-12.00 Doris und Peter Walser-Wilhelm, Dietikon  
*Les entraves sociales et les souffrances du génie. Deux cas exemplaires*  
A) *Jean de Muller*  
B) *Friederike Brun und ihre Tochter Ida*
- 12.00-12.15 Gisela Luginbühl-Weber, Basel  
*J.K. Lavaters physiko-theologische Sicht des animalischen Magnetismus*
- 12.15-12.30 Diskussion/Discussion
- 12.30 Schluss der Tagung/Fin du congrès

**Auskünfte (vor der Tagung)/Informations:**

Medizinhistorisches Institut der Universität Bern, Bühlstrasse 26, Postfach, 3000 Bern 9. Tel.: 031/65 84 86 (ab 25.9.93: 631 84 86); FAX 031/65 38 07 (631 38 07)

XVIIIe siècle ainsi qu'une discussion fondamentale sur les Lumières et les recherches sur les Lumières. D'autres champs thématiques se dégageront des projets des participants.

Le congrès se tiendra à Münster en Westphalie - ancienne capitale provinciale vieille de 1200 ans, comptant environ 280'000 habitants, surtout connue à cause du Traité de Westphalie qui y a été conclu. Les séances de travail auront lieu à l'université (ancien château); le centre ville avec ses édifices anciens (cathédrale, ancien hôtel de ville etc.) est à 10 minutes à pied. La participation au congrès est aux frais de chacun. Les droits d'inscription s'élèveront à environ 200 DM. Ceux qui souhaitent participer au congrès ou recevoir la deuxième circulaire sont priés de remplir le formulaire ci-joint et de le retourner à l'adresse indiquée. Veuillez en informer, s'il vous plaît, vos collègues, et répondre dès que possible.

Bien cordialement  
Werner Schneiders

## Bücher/Livres

### Hinweise auf Neuerscheinungen

Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, Tome 21, 1991. En vente à la librairie DROZ S.A., 11, rue Massot, B.P. 389, 1211 Genève 12. Articles:

- Micheline Louis-Courvoisier: Les archives hospitalières genevoises et l'histoire de la médecine sous l'Ancien Régime
- Helena Rosenblatt: *Le Contrat social*, une oeuvre genevoise? L'Ecole du droit naturel et le débat politique à Genève: la réponse de Rousseau
- Ladislav Mysyrovicz: L'armée suisse et l'éducation nationale: quelques aperçus
- Catalogue des travaux d'étudiants relatifs à l'histoire de Genève (1981-1990)

Frédéric S. Eigeldinger/Roland Kaehr (éd.): La ville s'étend sur tout le pays. Actes du Colloque *Rousseau, Neuchâtel et l'Europe* (Neuchâtel, 14 novembre 1992), Neuchâtel: Association Jean-Jacques Rousseau 1993

Jean-Paul Forster:

- "De la prise de conscience d'une identité à la constitution d'un type ou stéréotype: l'image de l'anglo-saxon au XVIIIe siècle". *L'image de l'anglo-saxon* 4 (Annales littéraires de l'Université de Besançon), Paris: Belles Lettres 1992, pp. 9-27
- "Swift and Wotton: The Unintended Mousetrap". *Swift Studies* 7 (1992), pp. 23-35
- *Jonathan Swift: The Fictions of the Satirist*. Berne, Francfort, New York, Paris 1992 (2e édition)

Helmut Holzhey und Simone Zurbuchen: "Die Schweiz zwischen deutscher und französischer Aufklärung", in: *Aufklärung als Mission. La mission des Lumières. Akzeptanzprobleme und Kommunikationsdefizite*, hg. v. Werner Schneiders, Marburg: Hitzeroth 1993, S. 303-314

Ulrich Im Hof: *Das Europa der Aufklärung*, München: Beck 1993 (=Bd. 2 der Reihe EUROPA BAUEN, hg. v. Jacques le Goff, die gleichzeitig in Deutschland, Frankreich, England, Italien und Spanien veröffentlicht wird)

Yves Laplace: *Feu Voltaire*. Suivi de: *Maison commune*. Paris: éditions théâtrales: 1993

Erwin Neuenschwander (Hg.): *Wissenschaft, Gesellschaft und politische Macht*, Basel: Birkhäuser Verlag 1993. Darin u.a.:

- Helmut Holzhey: "Der Philosoph im 17. Jahrhundert. Selbstbild und gesellschaftliche Stellung", S. 39-55

- François de Capitani: "Wissenschaft und Sozietätsbewegungen im 18. Jahrhundert", S. 57-68

Philippe Tanner: *Le Coutumier de Grandson de 1702 et son application jusqu'à l'entrée en vigueur du droit vaudois*, Lausanne: Bibliothèque historique vaudoise: 1992

Madelaine B. Therrien: "La pensée suisse française au XVIIIe siècle: Essay de synthèse", dans: *Travaux de littérature publiés par l'ADIREL* 4(1991), p. 183-195

## Besprechungen

Albert M. Debrunner: *Weisse Feder in schwarzer Hand. Der afrikanische und afro-amerikanische Beitrag zur europäischen und amerikanischen Lyrik des 18. Jahrhunderts*, Basel 1993 (beziehbar beim Verlag: Basler Afrika Bibliographien, Postfach 2037, 4001 Basel).

Schwarze Dichter in Europa und Nordamerika? Schon im 18. Jahrhundert? Ja, und zwar mehr als man vielleicht erwartet. Sie wurden von philanthropischen Sklavenhaltern gefördert, Fürsten als lebende

Kuriosa geschenkt, zum Beweis der Rassengleichheit pädagogischen Experimenten zugeführt... Englisch schrieben sie, Deutsch und sogar Latein. Durchaus auf der Höhe des Zeitgeschmacks und zum Teil gedruckt, sind ihre Gedichte vergessen worden. Sicher waren sie keine Heroen eines "black consciousness", eher Apologeten ihrer Unterdrückung, doch klagten einige - darunter eine Frau - immerhin ihre rechtliche Gleichstellung ein. Unser Kommilitone Albert M. Debrunner hat die Kurzbiographien von Anton Wilhelm Amo, Jacobus Elisa Joannes Cpitein, Francis Williams, Jupiter Hammon und Phillis Wheatley mit jeweils einer Textprobe zu einem Bändchen zusammengestellt, das Lust auf weitere Forschung macht. So wäre es z.B. eine interessante Frage, warum sich im französischen Sprachraum keine Parallelen haben finden lassen.

Andreas Selmeci

Jean-Luc Malvache: Correspondance inédite de Mably à Fellenberg 1763-1778, in: *Francia*, hg. v. Deutschen Historischen Institut Paris, Bd. 19/2 (1992), S. 47-93.

Jean-Luc Malvache präsentiert eine Edition der Briefe des französischen Philosophen Gabriel Bonnot de Mably (1709-1785) an den Berner Rechtsprofessor und Politiker Daniel Fellenberg (1736-1801), deren Originale die Burgerbibliothek Bern aufbewahrt. Die Briefe Fellenbergs an Mably sind verschollen.

Der Abbé de Mably ist einer jener zahlreichen französischen Geistlichen, die als Moral- und Staatstheoretiker schriftstellerisch tätig waren. Er zählt zu den Gegnern der absoluten Monarchie und bewegt sich recht unabhängig in der französischen Aufklärungswelt. Fellenberg gehört zur schweizerischen Reformelite und steht bei aller Loyalität der Schweiz und der Republik Bern kritisch gegenüber. Die Korrespondenz beginnt mit der Auszeichnung von Mablys Werk *Entretiens de Phocion* durch die ephemere *Société des Citoyens (Patriotische Gesellschaft)*, deren Promotor Fellenberg war. Der Briefwechsel gibt ein sozusagen lückenloses Bild der Diskussion zwischen 1763 und 1778, in der

Rousseau, Voltaire, Hume, Haller sowie die Physiokraten und Enzyklopädisten eine Rolle spielen. Es fehlen aber auch nicht Betrachtungen über die Entwicklung in Schweden, Polen, der Republik Genf, im Fürstentum Neuenburg und in Nordamerika. Mably beurteilt die Schweiz nicht nur als glückliches Bergland, sondern ebenso sehr als Republik und Konföderation: "D'où voudrait on que la lumière vint, si elle ne vient pas de vos montagnes libres". Aus Mablys Briefen erfährt man auch einiges über die Schweizer Aufklärung und insbesondere über Bern.

Es handelt sich um eine ausserordentlich sorgfältige und ergiebig kommentierte Briefedition, durch welche die gemässigte, humanitäre Richtung der Aufklärung - insbesondere auch die katholische Aufklärung - deutliche Konturen erhält. Ulrich Im Hof

Claudia Honegger: *Die Ordnung der Geschlechter. Die Wissenschaften vom Menschen und das Weib*. 1750-1850. Frankfurt/Main, New York: Campus 1991.

Auf der Suche nach den 'Grundlagen' der modernen Welt (214) fragt Claudia Honegger, wie es dazu komme, dass ab 1850 der 'Mensch als Mann' von den unterschiedlichsten kognitiven Bemühungen erfasst und in diversen akademischen Disziplinen verhandelt wird, während der 'Mensch als Weib' ... aus dem Thematisierungskanon der Human- und Geisteswissenschaften (211) verschwindet und stattdessen Objekt der Sonderanthropologie - spricht: Gynäkologie - wird und bis ins 20. Jahrhundert hinein bleibt.

Die Autorin geht dabei von der These aus, die im 18. Jahrhundert aufkommende vergleichende Anatomie, die für sich beansprucht, das Wesen des Menschen allein ergründen zu können, habe jede kulturell geführte Geschlechterdebatte im Keim erstickt. Dementsprechend gliedert sich das Buch in zwei Teile: der erste behandelt den vorwissenschaftlichen, kulturellen Geschlechterdiskurs, der zweite untersucht die Diskussion, wie sie sich nach dem Aufkommen

materialistischer, auf Medizin beruhender Konzepte darstellt.

Die zu wiederholter Lektüre anregende Materialfülle gibt dem Band ansatzweise den Charakter eines Kompendiums, in dem fast schon vergessene Stimmen erneut laut werden. Dahinter steckt eine wohl kaum überblickbare und äusserst verdienstvolle Recherchier- und Sammeltätigkeit.

Das erste Hauptstück skizziert die *Phase des kulturellen Umbruchs*, die in Frankreich 1789 zu einer gesellschaftlichen Neuordnung führt und zugleich eine Phase *weiblicher Autonomisierungs- und Individuierungsanstrengungen* zur Folge hat (14). Honegger diagnostiziert eine *neue Unordnung* zwischen den Geschlechtern, die - wie Fichte konstatiert - *eine Unzufriedenheit ... [der Weiber] mit ihrer politischen Lage* (13) entstehen lässt. Zahlreiche von der Autorin angeführte Belegstellen zeigen die Möglichkeiten, die sich den Frauen zu eröffnen scheinen: Die Forderung nach Bildung, die für die Erziehung der Kinder vonnöten sei (Amalia Holst), aber auch explizit der Frau ein selbstbestimmtes, intellektuelles Leben ermöglichen soll (Emilie von Berlepsch und Henriette), steht neben dem Wunsch nach einer Kameradschaftsehe (Marianne Ehrmann) oder neben weiblichen Moralentwürfen, die den Frauen die Unterordnung unter den Mann mit kompensatorisch betriebenen Tugenddübeln erleichtern (Wilhelmine Caroline von Wobeser), jedoch einem resignativen Rückzug in die Familie gleichkommen. Interessanterweise scheint es in Deutschland keinen Ruf nach Zulassung zu Bürger- und Menschenrechten, wie ihn Olympe de Gouges und Mary Wollstonecraft formuliert haben, zu geben. Die Perspektive der Männer auf das neu in Frage gestellte Rollenverhältnis von Mann und Frau ist durch Polarität gekennzeichnet. Theodor Gottlieb von Hippel und Jean Antoine Condorcet, die sich für die politische Gleichstellung der Frau einsetzen, stehen jene Herren gegenüber, die sich über das *Damen-Unwesen* beklagen (Jean-Jacques Rousseau und Ernst Brandes). Kennzeichnend für die hier angeführten Fragen des Geschlechterverhältnisses ist allerdings, dass sie - so Honegger - noch als *kulturelle, soziale und politische* (7) gestellt werden.

Dies ändere sich mit dem Aufkommen der Anthropologie, die sich explizit auf neue medizinische Ergebnisse stützt und das Geschlech-

terverhältnis mit dem *anatomischen Messer* in der Hand diskutiert, wie das zweite Hauptstück nachzeichnet. Als Initianten dieser Form des Diskurses erwähnt Honegger die französischen *médecin-philosophes*, allen voran La Mettrie, gefolgt von Helvétius und Cabanis. Die These der psycho-physischen Einheit des Menschen habe den Grund gelegt für die Überwindung des cartesianischen *homo duplex*, der - spekulativ - noch die Aussage Poulain de la Barres zugelassen habe: *L'Esprit n'a point de sexe!* Mit dem Postulat der psycho-physischen Einheit aber, der Aussage, dass die Organisation für Differenzen konstitutiv sei, erhält der Geist nach Honegger ein Geschlecht, er wird *resexualisiert* (87). Die folgenden Kapitel sind den durch die französischen Materialisten *inaugurierten* (167) weiblichen Sonderanthropologien gewidmet, als deren Begründer in Frankreich Pierre Roussel genannt wird. Ausführlich wird Jakob Fidelis Ackermann behandelt, der *in Deutschland mit seiner Schrift "Über die körperliche Verschiedenheit des Mannes vom Weibe ausser den Geschlechtstheilen" aus dem Jahre 1788 das anatomische Fundament für den 'Materialismus' der nachfolgenden weiblichen Sonderanthropologie* (179) gelegt habe. Damit habe die *'Entdeckung des Weibes' im Universum der Wissenschaften vom Menschen* stattgefunden (179). In der Folge versucht Honegger aufzuzeigen, wie sich der medizinisch-wissenschaftliche Diskurs über die Geschlechterdifferenz etabliert und im *Physiologischen Schwachsinn der Weiber* eines Paul Julius Möbius gipfelt.

Kernthese des Bandes ist, dass der medizinisch-wissenschaftliche Diskurs über den Menschen, wie ihn die *médecin-philosophes* im frühen 18. Jahrhundert durch ihre Forderung, *zum physischen Menschen herabzusteigen* (150), begründet haben, *kulturelle Lernprozesse auf dem Feld der Geschlechterbeziehungen im Keime* (139) erstickt habe. Die These, dass das Weib Opfer dieser mit *Messern* arbeitenden und eine psycho-physische Einheit des Menschen behauptenden Anatomen werde, denen eine geschlechterpolitische *Intention* (139) unterstellt wird, scheint mir eine allzu lineare Entwicklung zu postulieren. Gerade in den frühen materialistischen Konzepten ging es primär um Minimierung von Differenzen. Eine Aufwertung der Natur, des Tieres korrespondiert mit einer Abwertung des Menschen, dessen Sonderstellung im Reich der Natur äusserst wenig mit Organisation,

dafür aber umso mehr mit Erziehung zu tun hat. Der Stellenwert, den Bildung einnimmt, scheint aber eher auf eine Neuordnung der Welt in horizontaler (egalitärer) denn in vertikaler Richtung zu verweisen. Und was lässt sich z.B. dem Anatomen Ackermann vorwerfen, wenn sich nachfolgende Generationen auf ihn im Zusammenhang mit Weiblichkeitstheorien berufen, doch seine Aussage, dass Frauen *im Durchschnitt genommen zu wissenschaftlichen Unternehmungen tauglicher sind als die Männer* (178), unterschlagen? Gegen den Missbrauch der *Ergebnisse* der vergleichenden Anatomie hat - wie die Autorin ausführt - bereits 1824 Karl August Erb polemisiert. Damit aber wird die Linie, die nach Honegger von den *médecin-philosophes* zu den Gynäkologen, z.B. Möbius, führt, mindestens gebrochen. Denn wenn Ackermann, der laut Honegger die weibliche Sonderanthropologie begründet, das Gehirngewicht von Mann und Frau nur in Relation mit dem Körpergewicht als vergleichbar ansieht und zum Schluss kommt, *dass nemlich das weibliche Hirn, verglichen mit dem ganzen übrigen Körper schwerer sey, als das männliche* (177), so scheint mir dies ein Indiz dafür zu sein, dass gerade die empirisch-skeptisch geprägte Wissenschaft ohne *kulturelle* Vorurteile auskam, wie sie sich im Denken eines Möbius zeigen, der glaubte, die Ergebnisse Ackermanns unberücksichtigt lassen zu können, wenn er die Gehirngewichte der beiden Geschlechter absolut verglich. Wenn Denkansätze, auch wissenschaftliche Ergebnisse, missbraucht werden, so gereicht dies nicht in erster Linie zu einem Vorwurf an die Adresse dieser Wissenschaftler, sondern muss zumindest dahingehend hinterfragt werden, ob es allenfalls die Kultur ist, die zu wenig Kultur hat, um mit den Resultaten umzugehen.

Wenn Honegger La Mettrie vorwirft, er lasse kein *metaphysisches Anderswo* (134) mehr zu, das sich dem Anatomieblick entziehe, und so jede Form von Autonomie, auch und gerade der weiblichen, unterbunden werde, so stellt sich - zumindest für mich - die Frage, ob es für die Selbstbestimmung der Frau besser aussieht, wenn sie sich (nur) auf ein *metaphysisches Anderswo* berufen kann, ob also ein *cartesianischer Feminismus* (93) à la Poulain de la Barre mehr zu leisten vermag als die Einsicht, dass anatomische Differenzen zwar einen Unterschied begründen, diese Differenzen jedoch keine Hier-

archie und keine Diskriminierung legitimieren. Was ist gewonnen, wenn Differenzen zwischen den Geschlechtern negiert oder verkannt werden? Auch hier, scheint mir, ist es nicht die Wissenschaft, die kritisiert werden muss, sondern gerade die Kultur, die sich die Frage stellen müsste, ob und weshalb es allenfalls nicht möglich ist, Differenzen positiv zu bewerten.

Bis zu den Anfängen weiblicher Autonomisierung, die Honegger im 18. Jahrhundert lokalisiert, ist viel Zeit vergangen, mehr Zeit als zwischen 1750 und 1991. Vermutlich war es gerade auch der Anspruch, den Menschen *rein* wissenschaftlich - im Zusammenwirken von Skepsis und Empirie - auszuloten, der zur Gleichstellung von Mann und Frau ein Wesentliches beigetragen hat.

Birgit Christensen

*Annales Benjamin Constant 13: Le discours anthropologique à la fin des Lumières.* Actes du Colloque de l'Institut Benjamin Constant, Université de Lausanne, 31 mai-1er juin 1991. Lausanne/Paris 1992.

Obwohl sich die Aufklärung wohl mit keinem Thema so intensiv auseinandergesetzt hat wie mit der Religion, wird diese in der Forschung bis heute eher stiefmütterlich behandelt. Das Hauptinteresse am 18. Jahrhundert als einem Jahrhundert des Übergangs in die Moderne gilt vorwiegend der Entwicklung neuer Ideen, aus denen sich im 19. Jahrhundert die modernen wissenschaftlichen Disziplinen entwickelt haben. Die Schriften zur Religion werden, wenn überhaupt, vorwiegend in ihrem kritischen Aspekt wahrgenommen.

Die Tagung, die das *Institut Benjamin Constant* 1991 mit dem Ziel organisiert hatte, Benjamin Constants Arbeiten über die Religion wiederzuentdecken, stellt sich diesem Trend erfreulicherweise entgegen. Die vier Hauptbeiträge belegen nicht nur, dass auch am Ende des 18. Jahrhunderts die Religion noch ein vieldiskutiertes Thema war, sondern sie zeigen auch, dass der Untersuchung von Entstehung und Natur der Religion in der Begründung der Anthropologie als neuer

Wissenschaft eine konstitutive Rolle zukam. Mondher Kilani weist - mit kritischem Blick auf teleologische Rekonstruktionen der Wissenschaftsgeschichte der Anthropologie - auf fünf Gattungen von Quellen der modernen Anthropologie hin: Zunächst ist da Jean-Jaques Rousseaus "Essai sur l'origine des langues", in dem Claude Lévi-Strauss die theoretische Unterscheidung zwischen dem Objekt des Ethnologen (der Mensch im allgemeinen) und dem Objekt des Moralisten oder Historikers (die eigene Gesellschaft) gefunden hat. Dann folgen Joseph-Marie Degérandos "Considérations sur les diverses méthodes à suivre dans l'observation des peuples sauvages" (1799-1800), welche auf der Grundlage einer elaborierten Theorie (der *Idéologie*) eine Methodologie der Beobachtung entwickelten, die für die *Société des observateurs de l'homme* wegweisend wurde. Neben diesen beiden Quellen, in denen die theoretische und die praktische Richtung der Anthropologie des 20. Jahrhunderts vorweggenommen sind, spielten aber auch statistische Untersuchungen der französischen Gesellschaft (eine Art Ethnologie im eigenen Lande), Reiseberichte sowie die "Naturgeschichte" der Wilden eine nicht zu unterschätzende Rolle. Zwei dieser Quellen - das methodologische Programm zum praktischen Studium der Wilden und die Naturgeschichte - werden in weiteren Beiträgen näher beleuchtet.

Frank P. Bowman gelangt in seiner Präsentation von Degérandos "Considérations", indem er indirekt nach den Differenzen zwischen den Untersuchungen von Degérando und Constant fragt, zum überzeugenden Beweis von der Originalität dieses Programms. In den "Considérations" wird die Idee der Anthropologie als einer Wissenschaft entwickelt, welche die menschlichen Institutionen mit denselben Methoden der Beobachtung und des Vergleichs zu untersuchen habe, die auf organische und physikalische Objekte angewendet werden. Dieses Programm der Beobachtung soll auch in der Frage nach der *Religion der Wilden* Anwendung finden. Constant wäre - so Bowman - nicht an einer anthropologischen Untersuchung der Religion der 'primitiven Völker' interessiert gewesen, selbst wenn sie gemäss Degérandos anspruchsvollem und kaum zu realisierendem Programm durchgeführt worden wäre. Denn sein Interesse an der *Universalität des religiösen Gefühls* (*sentiment religieux*) orientiert ihn an der

historischen Entwicklung der Variationen dieses Gefühls von der orientalischen und griechisch-römischen Antike bis zur Zivilisation seiner Zeit, in der die Religion der Wilden keinen Platz findet.

Claude Blanckaert stellt in seinem Artikel die "Histoire naturelle de l'homme" (1821) von Bernard-Germain-Etienne de la Ville-sur-Ilion, comte de Lacepède, vor. Lacepède orientiert sich zwar stark an Buffon und seinen Nachfolgern, indem er die Geschichte - d.h. in dieser Tradition: die Beschreibung - des Menschen den Entwicklungszuständen des Individuums anmischt. Doch lässt er diesem Teil - was nach Blanckaert in der Schule Buffons selten war - eine 'fiction raisonnée' der Geschichte der Zivilisation folgen, in der er ein moralisches Tableau der menschlichen Gattung zeichnet und damit den Weg zu vergleichenden Studien eröffnet mit dem Anspruch, dass auch die menschliche Zivilisation naturwissenschaftlichen Untersuchungen zugänglich sei.

Zwei weitere Beiträge des Bandes beschäftigen sich direkt mit der Integration der Religion in die Anthropologie. Gérald Berthoud stellt den kaum bekannten Beitrag von Alexandre-César Chavannes vor, dem inzwischen das Verdienst zuerkannt wird, in seiner "Anthropologie ou science générale de l'homme, pour servir d'introduction à l'étude de la philosophie et des langues, et de guide dans le plan d'éducation intellectuelle" (1788) den Neologismus *ethnologie* eingeführt zu haben. Mit der "Anthropologie" zielt Chavannes wie viele andere auf eine wissenschaftliche Erkenntnis des Menschen von sich selbst. Während aber für die Anthropologie des 17. und 18. Jahrhunderts charakteristisch ist, dass sie zwischen einer Wissenschaft vom biologischen Menschen (Anatomie) und einer Wissenschaft vom denkenden oder moralischen Menschen (Psychologie) oszilliert, wendet sich Chavannes gegen das dichotome Modell. Ihm geht es um eine Anthropologie vom "ganzen Menschen", indem er die allgemeine Anthropologie, die sich mit der Biologie befasst, durch "ethnologie", "noologie", "boulologie", "glossologie", und "mythologie" ergänzt. Diese angefügten Teile beschäftigen sich der Reihe nach mit dem Menschen als einem Mitglied der Gattung, die sich in Gesellschaften oder Nationen aufteilt, als denkendem Wesen, als wollendem Wesen, als sprechendem Wesen und als einem Wesen, das sich mit seiner Herkunft und Zukunft

befasst, sich dabei aber in dunkle Gegenden verirrt. Die "mythologie" stellt sich gewissermassen als Schnittstelle zwischen Anthropologie und Religion dar. Denn das wäre der Teil der Anthropologie, in dem die Religion behandelt werden müsste. Chavannes geht unter diesem Titel allerdings nur auf den Aberglauben ein und unterscheidet strikt zwischen der wahren christlichen Religion und der falschen Religion. Sein Schwanken zwischen Wissenschaft und religiösem Glauben zeigt sich auch, so Berthoud, in seinem gezwungenen Festhalten an der biblischen Chronologie.

Der instruktivste Beitrag zur Rolle der Religion in der Anthropologie ist der von Pol P. Gossiaux. Aus seiner Untersuchung seien nur zwei konträre Positionen herausgegriffen, welche das Spektrum der Diskussion um den Ursprung der Religion ermessen lassen. Da ist zunächst David Humes "Naturgeschichte der Religion" (1756) zu nennen; Hume lässt die Religion nicht in "einem ursprünglichen Instinkt oder einem ersten Eindruck der Natur" entspringen, sondern stellt fest, die Prinzipien der Religion müssten abgeleiteter Natur sein. Es muss also für Hume, so folgert Gossiaux, eine Phase gegeben haben, in der die Menschheit keine Religion gekannt hat, bevor sich der Polytheismus und daraus der Theismus entwickelt haben. Humes Intentionen folgt de Brosses Essay "Du culte des dieux fétiches ou parallèle de l'ancienne religion de l'Egypte avec la religion actuelle de Nigritie" (1760), in dem der Ursprung der Religion allerdings in der Phase der Kulturentwicklung angesetzt wird, in dem der Unterschied zwischen Mensch und Tier noch undeutlich war. Da das Universum nur Furcht und Schrecken bedeutete, sakralisierten die Menschen Objekte der Furcht oder des Vergnügens und erfanden damit die Fetische ihres Kultes. Um diese Behauptung zu beweisen, versuchte de Brosses zu zeigen, dass alle Religionen der Antike und die der Wilden auf der ganzen Welt auf denselben Fetischismus hindeuten. Mit Hume und de Brosses wurde, so Gossiaux, die Religion vollständig in die Anthropologie integriert und so je nach ihrer Ausgestaltung zum Indikator für den Zivilisationsgrad der Völker. Bestritten wurde diese Integration - von den Gegnern als "religiöser Materialismus" taxiert - im Rahmen einer Theorie, wie sie z.B. B. Court de Gebelin in der Schrift "Monde primitif analysé et comparé avec le monde moderne"

(9 vols. 1773-1784) vertreten hat. Er erneuerte die These, dass es nicht nur eine ewige Sprache und Grammatik, sondern auch eine ewige Religion gebe, die der Mensch mit der Schöpfung erhalten habe. Wie alles Denken des Menschen emblematisch sei, so auch die Religion, die sich im Zuge seiner Degeneration zu Formen verändert habe, wie man sie noch bei den Wilden antrifft. Wenn sich auch mit der Zivilisation die Religion entwickelt, bleibt sie doch notwendig allegorisch. Obwohl diese Verteidigung einer ewigen Religion gewiss nicht mit den neuen wissenschaftlichen Untersuchungen konkurrieren konnte, fand sie auch am Ende des 18. Jahrhunderts noch Respekt, da sie die These unterstützte, dass die durch die Religion vermittelte Moral die wichtigste Stütze der Gesellschaft bilde.

Es wäre zu wünschen, dass diese ausgezeichneten Studien, welche die durch viele Widerstände begleitete Integration der Religion in die Anthropologie dokumentieren, durch Untersuchungen über die Rolle der Religion in Gesellschaft und Politik ergänzt würden. Denn nicht nur der nüchterne wissenschaftliche Zugang zu Phänomenen der Religion ist für das späte 18. Jahrhundert charakteristisch, sondern auch die Revitalisierung religiöser Energien im Namen der Tugend oder der Nation.

Simone Zurbuchen

Fritz-Peter Hager/Daniel Tröhler (Hg.): *Anna Pestalozzis Tagebuch / Anna Pestalozzi und der Frauenkreis um Pestalozzi*, Bern: Paul Haupt 1993

Im Paul Haupt Verlag ist, herausgegeben von Fritz-Peter Hager und Daniel Tröhler, der erste Band einer wiederaufgenommenen Reihe wissenschaftlicher Publikationen erschienen, auf die grosse Hoffnungen gesetzt werden darf: Die *neuen Pestalozzi-Studien*. Der Band, aus zwei sehr verschiedenen Teilen bestehend, verdient Beachtung.

Das gilt für das Tagebuch von Pestalozzis Ehefrau Anna, das den Band einleitet; auch wenn vielleicht mancher Leser enttäuscht sein mag, wenig Bedeutendes und fast nichts Einmaliges darin zu finden.

Der Kommentar gibt die Beleuchtung aus der Biographie, wobei schnell klar wird, dass nicht etwa Rätsel und Fragen der Lebensgeschichte Pestalozzis oder seiner Ehefrau durch diesen Text der Lösung näher gebracht werden, sondern unsere Kenntnisse dazu dienen, das Tagebuch selbst noch zu korrigieren. Der ergreifende Brief Pestalozzis im Zeitpunkt, wo er sich nach Stans begab, war natürlich bekannt. Anna Pestalozzi sammelte ihre Denkwürdigkeiten, und diese sind für uns privat - allenfalls von grossem Interesse für historische Ethnologen. Der Rezensent lernte viel, aber kaum etwas über Pestalozzi; Wunderliches enthält die Sammlung schon: Etwa eine Abschrift des Beresinaliedes aus dem Jahr 1800.

Eine sehr verdienstvolle Wiederveröffentlichung erfährt im zweiten Teil des Bandes die hervorragende Dissertation von Käte Silber. Diese war so gut wie verloren, obwohl sie noch 1932 in den *Pestalozzi-Studien* herausgekommen war. Denn im folgenden Jahr hatte die vielversprechende Gelehrte Deutschland verlassen müssen und war danach, von ihrem späteren Wirkungsort Edinburgh aus, nur noch für die kritische Pestalozziausgabe tätig.

Die Arbeit, sehr "rund" und in einer gefälligen, der damaligen geisteswissenschaftlichen Pädagogik würdig angepassten Kapitelfolge gegliedert, erfreut uns heute, wo wir uns für die Frauen in der Geschichte mehr zu interessieren meinen als früher, durch einen klaren Stil und eine sehr zurückhaltende Art der Vermutungen. Dass Anna Pestalozzi eine bedeutende Rolle spielt für Pestalozzi, trotz der zu grossen Last, die sie am Anfang trug, und trotz der erstaunlichen Distanz, die sie später zu dem sich endlich entfaltenden Genie behielt, findet man mit vielen Einzelheiten und guten Begründungen belegt.

Christoph Dejung

## Nouveaux membres / Neue Mitglieder

### ASSOCIATION BENJAMIN CONSTANT

c/o Institut Benjamin Constant, Université de Lausanne, Bâtiment central, 1015 Lausanne

### MEDIZINHISTORISCHES INSTITUT UND MUSEUM

*Universität Zürich:*

Rämistr. 71, 8006 Zürich

#### **BAUM, Angelica, lic.phil.**

Weissensteinstr. 83, 3007 Bern

- Aesthetik
- Naturphilosophie

#### **BONDELI, Martin, Dr.**

c/o R. Schori, Hopfenweg 16, 3007 Bern

- Entstehungsgeschichte des deutschen Idealismus
- Hegel
- Kant- und Fichterezeption in der Schweiz am Ende des 18. Jh.

#### **BROGGINI, Romano, Prof. Dr.**

*Université de Pavie, faculté des lettres*

Vicolo Posta Vecchia 5, 6500 Bellinzona

- Organisation locale au XVIIe-XVIIIe siècle
- Statuti di Centovalli e Valle Maggia
- Organisation des paroisses Tessinoises

#### **EMCH-DERIAZ, Antoinette, Prof. Dr.**

*University of Florida, Department of History:*

3141 Turlington Hall, Gainesville FL 32611, USA

- institutions médicales, santé privée, santé publique, pédiatrie

#### **HENRY, Philippe, Prof. Dr.**

*Université de Neuchâtel, Institut d'Histoire*

Signal 31, 2067 Chaumont (NE)

- Société, mentalité et économie suisses et neuchâtelaises au XVIIIe siècle

**IMHOF, Kurt, Dr.**

*Soziologisches Institut der Universität Zürich:*

Rämistr. 69, 8001 Zürich

- Theorie und Empirie des sozialen Wandels, der 'Öffentlichkeit' und der 'öffentlichen Meinung', der Mehrheits-/Minderheitenproblematik, des Nationalismus

**PETRUS, Klaus, lic.phil.**

*Universität Bern, Institut für Philosophie:*

Unitobler, Länggass-Strasse 49a, 3000 Bern 9

- Wissenschaftsphilosophie  
- Hermeneutiken des 17. und 18. Jahrhunderts  
- Darstellungsformen in Natur- und Geisteswissenschaften

**ROSSET, François, Dr.**

Chemin de Follicou 10, 1020 Renens

- Roman du XVIIIe siècle  
- Groupe de Coppet  
- Mythe polonais dans les lettres françaises

**ROULIN, Jean-Marie, Dr.**

79, rue de Belleville, F-75019 Paris

- L'épopée et le burlesque en France

**THIEL, Udo, Dr.**

*Australian National University, Dpt. of philosophy:*

Faculty of Arts, GPO Box 4, Canberra ACT 2601, Australia

- Philosophische Konzepte der Person, des Selbstbewusstseins

**WEGELIN, Peter, Prof. Dr.**

9053 Teufen, Hörli

- Ulrich Bräker  
- Schweizer Geschichte

## **Vorstand / Comité**

*Präsident - Président:* Prof. Dr. Helmut Holzhey

*Vizepräsident - Vice-président:* Prof. Dr. Ulrich Im Hof

*Quästor - Trésorier:* Dr. Daniel Brühlmeier

*Aktuarin - Secrétaire:* Dr. Simone Zurbuchen

*Beisitzer - Membres:* Prof. Dr. Martin Bircher, Dr. Yvonne Boerlin-Brodbeck, Prof. Dr. Urs Boschung, Prof. Dr. Rudolf Dellsperger, Prof. Dr. Alfred Dufour, Prof. Dr. Markus Mattmüller, Dr. Fritz Nagel, Prof. Dr. Karl Pestalozzi, Prof. Dr. Ulrich Stadler, Dr. Charles Wirz

